

Acis et Galatée

Cantate

Camille DU LOCLE

*At mihi cui pater est Nereus, quam caerulea Doris
Enixa est, quae sum turba quoque tuta sororum,
Non nisi par luctus potui Cyclopi amorem
Effugere.*

Ovide, *Metamorphoseon, liber XIII.*

La scène est en Sicile, aux pieds de l'Etna, sur le rivage de la mer.

SCÈNE I. GALATÉE, *sur son char au milieu des vagues.*

L'astre aux rayons d'argent sur les mers luit encore ;
Cependant le zéphyr matinal a frémi ;
Les portes d'Orient s'entrouvrent à demi,
Sous les doigts rosés de l'Aurore...
À mon char, ô flots bleus, ouvrez un doux chemin !
Je vais au bord des eaux cueillir les fleurs que j'aime,
Tandis que Polyphème
Est encore enfermé dans son antre lointain.

Air

Au fond de son palais sauvage
Le cyclope est plongé dans un épais sommeil ;
Concerts délicieux des bois et du rivage,



Ah ! gardez-vous de hâter son réveil !

Brise parfumée

Qui viens caresser mes cheveux,

Retiens, si tu le peux,

Ton haleine embaumée !

Flots qui roulez en mugissant

Vers la grève écartée,

Obéissez à Galatée,

Et murmurez plus doucement :

Et vous, chanteurs harmonieux,

Hôtes légers du bois sonore,

Rendez plus doux encore

Vos chants mélodieux !

Vers les rives fertiles

Où fleurit l'oranger,

Guidez mon char léger,

Ô mes dauphins agiles !

Je veux remplir mes corbeilles

De fleurs

Fraîches et vermeilles ;

J'aime, comme les abeilles,

Leurs pénétrantes senteurs !

Je veux courir dans les plaines,

Dans les sentiers des forêts,

Et joyeuse, par centaines,

D'hyacinthes, de verveines,

Lier d'odorants bouquets !

Vers les rives fertiles

Où fleurit l'oranger,

Guidez mon char léger,

Ô mes dauphins agiles !

SCÈNE II.

ACIS, *accourant sur le rivage*

Quels doux accents font retentir les airs !...

(Apercevant Galatée.)

Salut à Galatée, à la nymphe charmante,

Comme une autre Cypris sortant des flots amers !

GALATÉE, *descendant de son char*

Salut, jeune berger dont la voix est touchante.

Tu conduis tes troupeaux parmi ces myrthes verts ?

ACIS

Ce sont mes robustes génisses,

Dont les pas ont guidé les miens

Jusqu'au fond de ces précipices...

GALATÉE

C'est pour accueillir des fleurs que sur ces bords je viens...

Ensemble

ACIS

Comme sa voix est douce et tendre !

Elle est plus belle qu'un beau jour.

Rien qu'à la voir et qu'à l'entendre,

Mon cœur bat d'espoir et d'amour !

GALATÉE

Comme sa voix est douce et tendre !

Acis est beau comme le jour.

Mais partons... C'est assez l'entendre,

Fuyons les pièges de l'amour !

GALATÉE

Adieu...

ACIS

Crains le cyclope, ô blanche Galatée !

GALATÉE

Adieu... Je vais cueillir ma moisson projetée.
Va joindre tes troupeaux sous ces hêtres épais...

ACIS

Viens, plutôt, t'asseyant sous leur ombrage frais,
Écouter les chansons que ma flûte soupire :
À ses refrains touchants
Les nymphes de l'Etna souvent daignent sourire.

GALATÉE

Adieu, berger ; je crains tes discours et tes chants !

Ensemble

ACIS

Comme sa voix est douce et tendre !
Elle est plus belle qu'un beau jour.
Rien qu'à la voir et qu'à l'entendre,
Mon cœur bat d'espoir et d'amour !

GALATÉE

Comme sa voix est douce et tendre !
Acis est beau comme le jour.
Mais partons... C'est assez l'entendre,
Fuyons les pièges de l'amour !

ACIS

Sais-tu la meilleure chose
Qui soit sous l'azur du ciel ?
Ce n'est la saveur du miel,

Ni le parfum de la rose ;
Mais un bonheur radieux,
Qui fait l'homme égal aux dieux...
La félicité suprême,
C'est d'aimer et qu'on vous aime !

Goûtons ce nectar si doux,
Vidons la coupe enivrante ;
Ô ma nymphe, ô mon amante,
Ma Galatée, aimons-nous !

Ensemble

GALATÉE

Mon front rougit... Une langueur divine
Voile à demi mes yeux...
Et mon cœur agité bondit dans ma poitrine :
Trouble délicieux !

ACIS

Elle rougit... une pudeur divine
Se peint dans ses beaux yeux ;
Son cœur agité bat dans sa blanche poitrine :
Instants délicieux !

GALATÉE

Tu m'aimes ?

ACIS

Si je t'aime, ô ma nymphe chérie ?
Pour toi je donnerais et mon sang et ma vie !

GALATÉE

Tu m'aimeras toujours ?...

ACIS

Tant que mes noirs taureaux
Aimeront le lotus qui croît aux bords des eaux.

GALATÉE

Viens... Écoute à ton tour, ô beau berger... Je t'aime !
(*Le cyclope paraît.*)
Dieu ! fuis... fuis, cher Acis... Ô terreur ! Polyphème !

SCÈNE III.

POLYPHÈME, *sans voir Acis caché derrière les rochers*
Galatée... Ah ! l'amour a dirigé mes pas !...
Je te cherchais !... Eh quoi... tu ne me réponds pas !

Pourquoi détourner à ma vue
Tes regards doux comme le lait ?
Pourquoi pâlir, nymphe ingénue ?
Est-ce donc ma barbe touffue
Qui te fait peur et te déplaît ?
Ingrate ! ah ! ma jalouse rage
Ferait payer cher cet outrage
Au mortel plus heureux que moi,
Qui, changeant ton humeur sauvage,
Saurait se faire aimer de toi !
(*Apercevant Acis*),
Qu'ai-je vu ?

ACIS, *épouventé*
Dieux sauveurs !

GALATÉE

Acis ! Fuis sa colère !

POLYPHÈME

Fuir ! Où trouverait-il un asile assuré ?
Se cachât-il dans le sein de la terre,
Au fond des eaux, dans le ciel azuré,
Acis mourra... Je l'ai juré !

ACIS

Ô mon père ! ô ma mère ! ô Faune ! ô Syméthée !
Secourez votre fils ! Sauve-moi, Galatée !

GALATÉE

Ah ! crains du moins la foudre et les dieux offensés
Quel est son crime, hélas !

POLYPHÈME

Tu l'aimes... je le sais !

Ensemble

ACIS

Ô mortelle terreur ! L'effroyable tempête
Qui bientôt sur ma tête
Va, terrible, éclater,
Rien ne peut l'arrêter !

POLYPHÈME

Ma jalouse fureur amasse une tempête
Qui bientôt sur sa tête
Va, terrible, éclater,
Rien ne peut l'arrêter !

GALATÉE

Ô mortelle terreur ! L'effroyable tempête
Qui bientôt sur ma tête
Va, terrible, éclater,

Rien ne peut l'arrêter !

POLYPHÈME

L'Olympe tout entier, armé pour te défendre,
Ne saurait préserver tes jours ;
Dussé-je être réduit en cendre,
Meurs !

(Il lance un rocher contre Acis.)

ACIS, *tombant mortellement frappé.*

... Adieu, Galatée ; adieu, mes seuls amours !

GALATÉE

Je l'aime et je te hais... monstre, veux-tu l'entendre ?
Acis, adieu... Je t'aime et t'aimerai toujours !...
Ô prodige ! ô merveille !
Les dieux, les justes dieux ont entendu mes pleurs :
Le sang d'Acis, rosée abondante et vermeille,
Se change en onde fraîche au pur cristal pareille,
Et déjà court parmi les fleurs !

ACIS, *métamorphosée en fleuve, et du milieu des eaux*

Sèche tes larmes, Galatée

Les dieux ont fait de ton Acis

Une source à l'onde argentée...

De ta beauté toujours épris,

Ses flots purs traversant les ondes,

Jusque dans tes grottes profondes,

Iront baiser tes pieds chéris !

(À Polyphème.)

Et toi, cyclope sanguinaire

Prends garde à l'étranger qui sur ces bords viendra :

Ulysse un jour me vengera,

En te privant de la lumière !

Ensemble

POLYPHÈME

Jupiter punit les forfaits.
Hélas ! qu'ai-je fait, misérable !
Oracle terrible, effroyable,
Par toi je perds le repos pour jamais !

ACIS et GALATÉE

Jupiter punit les forfaits ;
Il étend sa main secourable
Sur le pauvre et le misérable,
Et l'univers est plein de ses bienfaits !
(Galatée s'élance sur les vagues ; les eaux de l'Acis se frayent un chemin vers la mer, et Polyphème, accablé